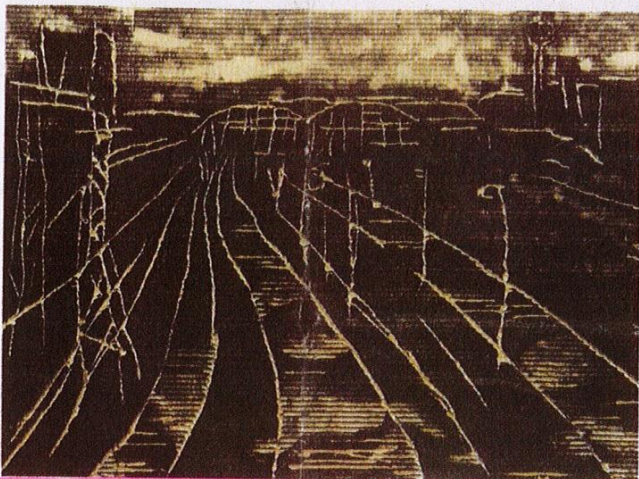


24 heures | Jeudi 18 octobre 2012

Sortir ce week-end

Le paysage se met dans tous ses états à Charmey



Paysage biographique 2, d'Isabelle Pilloud. MUSÉE DE CHARMEY/DR

Exposition Des artistes de Visarte-Fribourg dévoilent leurs œuvres singulières au Musée de Charmey

Oui, le «paysagisme» a encore la cote. L'exposition temporaire du Musée de Charmey, «Le paysage dans tous ses états», le prouve. Une trentaine de créateurs contemporains, membres de la section fribourgeoise de Visarte (société qui défend les intérêts des artistes), en donnent leur vision

au travers de peintures et de sculptures. Un hommage particulier est rendu à deux de ses anciens membres, Raymond Buchs et Louis Angéloz, liés à Charmey et à la vallée de la Jogne.

C'est à un véritable voyage, aussi bien intérieur qu'extérieur, auquel les exposants convient. De la photographie à l'aquarelle, du pastel sur papier japon à l'huile sur pavatex, de l'encre sur carton à la peinture acrylique. Sans oublier d'étonnantes sculptures en bronze, en fer rouillé, en bois, en terre et en technique mixte.



Noches en un jardín de España, d'Iseut Bersier. MUSÉE DE CHARMEY

Avec Dominique Gex, on s'égare dans la gaîté et la poésie de ses nuages en camaïeu de rose, on plonge dans les *Paysages intérieurs* sombres et d'un noir dense de Sandro Godel, et on est saisi par la rudesse des *Gastlosen* de Daniel Salzmänn. La ville devient inquiétante sous les traits d'Isabelle Pilloud et certaines contrées, d'ici et d'ailleurs, deviennent romantiques, délicates, naïves et/ou colorées, entre esthétisme, solitude, histoire et nostalgie. On s'interroge alors sur notre propre rapport à l'environnement.

S'il devait exister un doute sur l'importance que le paysage a encore dans la production des artistes fribourgeois, l'exposition le lève avec bonheur. Un engouement, entamé dans les années 1930 et qui ne risque pas de se terminer. **Noëlle Clerc**

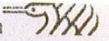
Charmey, Musée

Lu-ve (10 h-12 h, 14 h-17 h),
sa (10 h-12 h, 14 h-16 h 30),
di (14 h-18 h)

Jusqu'au 11 nov.

Rens.: 026 927 55 87

www.musee-charmey.ch



Trente artistes d'ici en mal de paysages

MUSÉE DE CHARMEY. Sous le thème *Le paysage dans tous ses états*, trente membres de l'association Visarte-Fribourg réunissent leurs œuvres au Musée de Charmey.

CHRISTOPHE DUTOIT

Dans ce genre d'exposition collective, il y a forcément à boire et à manger. Des œuvres de haute gastronomie et des menus du jour de cantines scolaires...

Commençons par les gourmets, ceux pour qui le terme contemporain ne signifie pas seulement «frais du jour». Au second étage du Musée de Charmey, on trouve ainsi trois dessins à la pierre noire de Guy Oberson, dont un graffiti qu'on

imagine interroger la condition du peintre: «Sommes-nous les derniers?» Allez savoir...

A ses côtés, des paysages intérieurs et ténébreux de Sandro Godel; des traces de paysages de Flaviano Salzani; des paysages minimalistes d'Isabelle Pilloud, entaillés dans l'épaisseur de cartons ondulés. Sans doute les pièces les plus magnétiques de l'accrochage.

Ceux qui se cherchent

Depuis cette place centrale se déroulent les grands axes de cette exposition de trente membres de Visarte-Fribourg (anciennement SPSAS) articulée autour de la thématique du paysage, proposée par le Musée de Charmey. On retrouve tour à tour ceux qui se cherchent (Catherine Zumkeller, Christian Dupré) et ceux qui se sont trouvés (Dominique Gex, André Sugnaux, Odile Gauthier). Ceux qui mon-

trent des travaux datés (Daniel Savary, Yoki à qui l'expo est dédiée) et ceux qui se sont remis en question pour l'occasion (Viviane Fontaine).

Ceux qui manient l'humour

On rencontre aussi ceux qui manient l'humour (Frédéric Aeby, Adrian Fahrlander ou le drôlissime Beat Fasel) et ceux qui préfèrent la réflexion cérébrale (Julia Huber). Mais aussi les peintres de l'urbain (Hans Schöpfer) et ceux du végétal (Josiane Guillard, Ivo Vonlanthen ou la très fine Magdolna Rubin).

De fil en aiguille, on distingue ceux qui peignent des paysages d'ici (les *Gastlosen* de Daniel Salzmann ou le lac d'Augustin Pasquier à la «manière étoilée» de Van Gogh) et ceux qui dessinent l'ailleurs (Marie Vieli, Iseut Bersier, Georges Corpataux). On croise enfin des maîtres de l'abstraction (Catherine Liechti ou la

superbe *Passage* de Jean-Marc Schwaller), les adeptes du réel (le photographe Alain Favre) et les imaginaires des sculpteurs (Jean-Jacques Hofstetter, Eric Sansonnens).

«Finalement, les artistes ont été assez gentils, analyse au terme de la visite Patrick Rudaz, conservateur du Musée de Charmey. On aurait aimé qu'ils proposent des élucubrations plus osées, qu'ils remettent davantage en cause le paysage.» Il fait sans doute référence à Raymond Buchs (1878-1958) et Louis Angéloz (1922-2002), dont plusieurs œuvres accueillent le visiteur en début d'exposition... ■

Charmey, Musée de Charmey, jusqu'au 11 novembre. Vernissage ce samedi, 18 h. Infos et horaires: www.musee-charmey.ch. Le catalogue de l'exposition est édité par Visarte-Fribourg et le Musée de Charmey.

De la peinture fraîche sur le paysage

MUSÉE DE CHARMEY • Une trentaine d'artistes professionnels issus de l'association visarte-Fribourg se sont risqués sur l'un des plus vieux thèmes de l'art pictural: le paysage. Entre classicisme et modernité.

JEAN AMMANN

Une montagne, immense, rose sous les lueurs du jour. Une falaise, hostile, sous un ciel monocorde. Un lac, nuageux, sous les brumes d'automne... Le paysage, c'est la Terre sans les hommes, la Terre débarrassée du péché. C'est, certainement, dans l'ordre chronologique des choses, la deuxième source d'inspiration des artistes après l'auroch.

Trop sage, le paysage? C'est oublier le monde bétonné du «Berlin» de Guy Oberson.

Sans peur de la redite, le Musée de Charmey propose, jusqu'au 11 novembre, une très belle exposition intitulée «Le paysage dans tous ses états», qui assemble une septantaine d'œuvres et une trentaine d'artistes, tous issus de l'association visarte-Fribourg. Dedicacée à Yoki, qui expose deux toiles du début des années 70, «Solitude d'un bord de mer irlandais» et «Ciel jaune», cette exposition mélange les générations, les styles et les expressions, puisqu'on passe de Raymond Buchs à Isabelle Pilloud, du figuratif à l'abstrait, de l'aquarelle à la sculpture...

«Tradition paysagiste»

Malgré tout, Patrick Rudaz, conservateur du Musée de Charmey, y voit «une certaine cohérence». Pour notre part, nous préférons y voir une preuve de la diversité artistique: comment, à partir d'un thème donné, l'esprit se plaît à dériver.

«Cela fait cinq ans qu'avec visarte-Fribourg, nous discutons d'une exposition autour du paysage», explique Patrick Rudaz. Dans ce canton de Fribourg où il y a une forte tradition paysa-

giste - on a même pu parler d'une école fribourgeoise du paysage, ce qui me paraît exagéré! -, nous nous sommes demandé comment les artistes contemporains aborderaient ce

thème. Le résultat est là, assez étonnant.

Un air post-11 septembre

L'exposition commence par un hommage à l'un des pères

fondeurs, Raymond Buchs (1878-1958), élève de Hodler, dont la vallée de la Jagne sera la principale source d'inspiration: «Raymond Buchs, si l'on excepte sa parenthèse berlinoise, n'a pra-



Augustin Pasquier, «Lumière 1», huile sur toile, 2012. DR

tiquement peint que son immédiate proximité: les toits de Fribourg, la Jagne et la Singine, d'où venait sa femme.» Autre hommage, celui rendu à Louis Angeloz (1922-2002): connu pour ses sculptures métalliques, il se tourna vers l'aquarelle dans la dernière année de sa vie. «En quelques taches, il évoque ses mondes intérieurs, la souffrance en des noirs brumeux, la joie d'une vie bien remplie en des camaïeux de vert et de bleu», écrit Patrick Rudaz dans le catalogue de l'exposition.

Au terme d'une visite commentée, Patrick Rudaz a estimé que les trente artistes donnaient «une vision assez tranquille» du paysage. Trop sage, le paysage? C'est oublier un peu vite le «Paysage biographique 2» d'Isabelle Pilloud, une encre sur carton aux accents ténébreux, où la nuit semble monter du sol. C'est oublier le «Berlin» de Guy Oberson, fresque d'un monde bétonné, dont le regard ne peut s'échapper. C'est oublier aussi l'«Hommage à Fribourg» d'Hans Schöpfer, un acryl sur bois qui donne à Fribourg un air de post-11 septembre.

Pirouette finale

Enfin, c'est oublier cette magistrale pirouette de Beat Fasel, intitulée de manière assez pompeuse: «Vue panoramique avec Vanil Blanc, Vudalla, Tsermon, Le Moléson». C'est une installation, avec une échelle qui conduit à une photo de palissade. Comme pour dire que le paysage est à inventer. I

> **Lu ve 10-12 h et 14-17 h, sa 10-12 h et 14-16 h 30, di 14-18 h Charmey** Musée, jusqu'au 11 novembre.